

<http://divergences.be/spip.php?article3450>

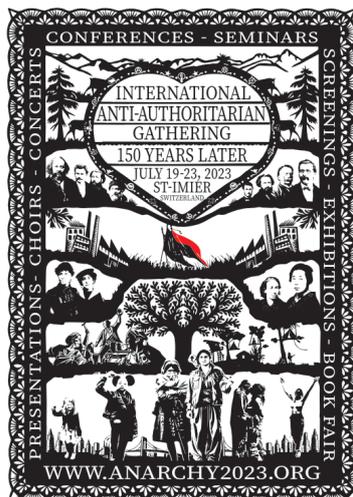
Revue libertaire internationale en ligne

**Divergences**

Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d'accepter comme frontières

# Au comité organisateur des R. I. A. St Imier

- Aujourd'hui - 2023 - Septembre 2023 - St. Imier, l'Affaire ! -



Date de mise en ligne : jeudi 14 septembre 2023

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

## **Au comité organisateur des Rencontres Internationales Antiautoritaires**

### **St-Imier**

Chèr.e.s compagnonn.e.s,

Nous vous remercions d'avoir accueilli avec beaucoup d'efforts une rencontre de souffle international dans un lieu qui est ainsi important pour le mouvement anarchiste.

Quelques jours après la conclusion des RIA de St-Imier, nous vous envoyons quelques observations de la délégation de la Fédération anarchiste italienne sur ce qui s'est passé dans les derniers jours.

En adoptant les principes et la méthode du fédéralisme et de l'autonomie des groupes et des fédérations, nous considérons encore pleinement valable ce qui a été affirmé dans la 3e résolution du Congrès de St-Imier de 1872, selon laquelle : « vouloir imposer au prolétariat une ligne de conduite ou un programme politique uniforme, comme la voie unique qui puisse le conduire à son émancipation sociale, est une prétention aussi absurde que réactionnaire ».

C'est pourquoi, dès le départ, nous avons salué la différence de positions et de perspectives dans le programme des RIA, estimant que cela pouvait être l'occasion d'un échange, même polémique et dur, mais quand même politique, entre des composantes du mouvement qui diffèrent pour ce qui est de leur histoire, approches théoriques, choix stratégiques, et des contextes géographiques et sociaux dans lesquels ils opèrent.

Malheureusement, nous devons souligner que, souvent, cela n'a pas été possible. La volonté de faire des RIA un simple moment de propagande et d'imposition de sa propre ligne politique semble avoir prévalu auprès de certains secteurs. Cette approche sectaire et dogmatique s'est affirmée à travers la censure, le mensonge, les menaces et même la violence physique. Outre la gravité de certains faits, nous sommes préoccupé.e.s par la dangereuse dérive autoritaire dont ces comportements sont le symptôme.

Pour nous, se réunir 151 ans après le Congrès de 1872 signifie reconfrmer notre esprit de solidarité internationaliste, qui peut unir les classes exploitées et opprimées du monde entier, rejetant les divisions que les gouvernements, les capitalistes, les classes dominantes imposent pour affirmer leurs privilèges et les bénéfices. La guerre est la manière la plus dévastatrice par laquelle l'État et le capital tentent de diviser et de massacrer le prolétariat. La guerre creuse des divisions sanglantes entre les classes exploitées et opprimées, plus profondes que les tranchées et les cratères laissés par les bombes. La guerre menée par les armées des États, dotées d'arsenaux puissants, vise à anéantir la conscience et l'autonomie politique des classes exploitées et opprimées, en les plaçant sous la discipline et l'idéologie des gouvernements. Nous pensons que la guerre, en tant que système de gouvernement imposé par des armées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières d'un pays, est le principal obstacle à la révolution sociale dans plusieurs régions.

Nous ne sommes pas des non-violent.e.s. Nous sommes bien conscient.e.s qu'il existent des différentes stratégies, des différentes méthodes. Les classes dirigeantes et les gouvernements n'ont jamais renoncé volontairement à leurs privilèges. Il est donc très difficile que l'abolition du privilège, l'abolition de la caste policière et militaire ne soient pas violentes. En même temps, nous sommes convaincu.e.s que la cohérence entre les moyens et les fins ne doit pas être abandonnée, car : « celles et ceux qui empruntent le mauvais chemin, ne vont pas où elles et ils veulent, mais là

où le chemin parcouru les mène ». C'est pourquoi nous pensons, par exemple, que le chemin de l'émancipation et de la révolution sociale ne passe pas par l'enrôlement dans les armées et les appareils d'Etat.

Nous sommes préoccupé.e.s par le fait qu'au cours des RIA, il y a eu beaucoup d'espace pour des positions soutenant les politiques de guerre des États ainsi que des stratégies qui prétendent la nécessité de la participation du mouvement anarchiste dans les armées des États. Nous considérons grave que l'atelier "Anarchistes en guerre" se soit tenu dans la grande salle le samedi, à l'heure la plus favorable, le jour le plus fréquenté. Cela d'abord parce que nous estimons que, pour les raisons évoquées ci-dessus, les positions présentées dans ces ateliers étaient en contradiction avec les principes internationalistes et antimilitaristes qui animent les RIA. Ensuite, parce que dans ces ateliers les interventions critiques étaient souvent censurées, éliminant toute forme d'échange et débat. A plusieurs reprises, celles et ceux qui sont intervenu.e.s en exposant des positions différentes de celles des promoteur.e.s de ces ateliers ont été empêché.e.s d'intervenir, silencé.e.s, délégitimé.e.s et insulté.e.s par les participants. Celles et ceux qui s'indignaient de ces méthodes de gestion du soi-disant débat ont été l'objet de menaces et des provocations.

En particulier, le débat du samedi dans la Grande Salle s'est déroulé en modalité conférence, et aucune voix critique n'a été acceptée. A une personne qui a exposé une pancarte antimilitariste on a brusquement arraché la pancarte même, en faisant de même à l'un de nos compagnons qui l'avait ramassée. Certain.e.s compagnonn.e.s ont longtemps levé la main en attendant de pouvoir intervenir sans y être autorisées. Lorsqu'une compagne a finalement été autorisée à parler, elle a subi une pression constante, tandis que l'un des interprètes a refusé de traduire son discours. Presque à la fin de la conférence, un de nos compagnons qui demandait de parler depuis un certain temps sans que cela lui fût permis, a pris la parole depuis la salle en prononçant de quelques phrases sans micro ; de là, il a été encerclé et presque agressé.

A la fin de la conférence, alors que le public quittait la salle, des camarades ont crié "Pas de guerre" et dans le foyer ils ont chanté à plusieurs reprises le slogan "le prolétariat n'a pas de nation, internationalisme, révolution". Certain.e.s nous ont crié dessus et ont essayé, de manière organisée, de nous empêcher d'exprimer nos positions même après la fin de la conférence. Nous avons subi des menaces et des provocations de la part de personnes qui, dans certains cas, ont explicitement recherché la confrontation physique.

Ces jours-ci, de nombreux mensonges ont été racontés sur la Fédération anarchiste italienne et ses positions, même par les orateurs de certains ateliers, inclus la fausse allégation que la Fédération anarchiste italienne serait influencée par la propagande de Poutine. Pour comprendre quelles sont nos positions, nous vous invitons à lire le document "Pour un nouveau manifeste anarchiste contre la guerre", que nous avons distribué à des centaines d'exemplaires, en plusieurs langues, lors de la réunion. Le document expose nos positions politiques, sans porter de jugements sur les choix d'autres groupes ou organisations, mais défend l'antimilitarisme comme une pratique révolutionnaire, que certains secteurs du mouvement tentaient de délégitimer avant même l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Fédération Russe

[https://www.federazioneanarchica.org/archivio/archivio\\_2022/20220722manifestonowar\\_en.html](https://www.federazioneanarchica.org/archivio/archivio_2022/20220722manifestonowar_en.html) [Version française](#)

Dans trois ateliers différents, nous avons présenté notre vision antimilitariste, nos pratiques quotidiennes de lutte, et nous avons également discuté avec celles et ceux qui pensaient différemment de nous en laissant la place au débat, en vue d'ouvrir des espaces de discussion et de construire des réseaux d'action commune.

Les faits décrits ci-dessus n'ont pas eu de conséquences significatives sur notre activité, mais nous pensons tout de même qu'ils sont graves, notamment parce que des comportements violents et agressifs correspondants ont également eu lieu dans d'autres circonstances. Les attaques répétées contre le stand de la FA au salon du livre en sont un exemple clair. Deux fois le stand de la FA a été attaqué physiquement, car deux livres exposés étaient considérés par quelques un.e.s comme "islamophobes". Néanmoins, cela ressemble plutôt à un prétexte puisque lors de la deuxième attaque ces livres n'étaient plus sur la table. En tout cas, quels que soient les ouvrages controversés et les motifs de la contestation, cela ne justifie pas l'attaque contre le comptoir et les agressions

menées même contre des compagnonn.e.s, cela ne justifie pas la tentative d'expulsion d'organisations anarchistes de la salle, la destruction et l'incendie de livres. Aussi d'autres stands de la foire aux livres ont subi des tentatives de censure similaires, même si de moindre intensité ; certains ont eu des publications volées, et d'autres ont également fait l'objet d'une attention pressante.

Dans le cas du salon du livre, nous déplorons que les groupes de travail des RIA, au lieu d'arbitrer les différences et les tensions, soient devenus des outils pour les amplifier, demandant le dimanche matin à la FA de quitter le salon du livre, sinon le salon aurait été fermé. Dans l'assemblée du dimanche matin au salon du livre, quelqu'un est même allé jusqu'à dire que l'ouverture du salon serait dangereuse car il y avait « des centaines de personnes qui s'apprêtaient à venir » et d'intervenir si le salon du livre ouvrait les portes et la FA gardait son stand. Juste au moment où l'assemblée acceptait de garder la foire du livre ouverte, il y a eu une troisième attaque devant le stand de la FA, par trois ou quatre individus, contre un compagnon qui portait un drapeau de la FA. Comme toujours, la solution a été trouvée dans le mode d'organisation et dans l'autogestion. Les participant.e.s au salon du livre ont autogéré l'espace jusqu'au dimanche après-midi, assurant une situation de sérénité malgré les menaces.

C'est dans ce contexte qu'un cortège de 70 personnes contre la FA et contre « l'organisation » a eu lieu, en quittant la ZAF peu avant 17 heures et en pénétrant dans la Salle des Spectacles, surdéterminant ainsi complètement l'assemblée finale. Ce qui devait être un « micro ouvert final », dans lequel nous pensions porter nos propositions et nos critiques, s'est transformé en une série de monologues, d'abord de dénigrement de la FA, puis d'attaque contre la RIA. Des questions importantes telles que la lutte contre le racisme et le patriarcat ont été soulevées, mais il n'y avait pas de place pour un quelconque débat. L'assemblée finale a commencé à ressembler beaucoup plus à un procès qu'à une assemblée. Un procès sommaire dans lequel la peine avait déjà été décidée. Quiconque a respectueusement essayé d'exprimer des opinions divergentes a été rapidement réduit.e au silence, car les opinions divergentes étaient qualifiées de « violence ».

Nous sommes conscient.e.s qu'il y a souvent des fractures dans le mouvement, et que dans des rencontres de cette ampleur il est normal qu'il puisse y avoir une certaine tension, des conflits, et que pour donner une centralité aux luttes il faut parfois prendre des espaces. Avec certaines méthodes, cependant, il y a aussi le risque de banaliser des questions cruciales qui méritent une discussion franche. Le mouvement anarchiste a besoin de moments d'échange et de débat, pas de nouvelles formes d'autoritarisme. Au-delà des épisodes ponctuels et des solutions que nous avons trouvées collectivement à certaines occasions, le climat général dans lequel s'est déroulé le RIA est préoccupant. Les méthodes sectaires, dogmatiques et autoritaires qui ont été systématiquement mises en œuvre par certains secteurs ces jours-ci, avec intrigues, mensonges, censure, menaces, agressions physiques, doivent être rejetées.

Les compagnonn.e.s de la Fédération Anarchiste Italienne présent.e.s aux RIA de St-Imier

28/07/23